

considération de la Passion de nôtre Seigneur. Durant nos Tenebres, elle fondoit en larmes. par l'impression que Dieu lui donna, de l'amour qu'il avoit porté aux hommes en endurent pour eux de si extremes tourmens. Etant revenue à foy, je ne sçay, dit elle, où j'en suis, mais je n'ay jamais expérimenté chose pareille; le Diabie ne me voudroit-il point tromper? Je l'emmené en nôtre chambre pour l'entretenir sur ce grand Mystere: Là j'achevé de la combler, ou plutôt Dieu par mon moiien, de douleur & de consolation.

Elle consideroit avec attention nos ceremonies du Chœur, qu'il lui falloit expliquer, après quoi elle ne pouvoit sortir de son admiration & disoit que nous imitions les Anges & les Saints qui sont au Ciel.

Elle voioit fort clair dans son interieur: Un jour qu'elle étoit fort pensive, on lui en demanda le sujet; je considere, dit-elle, que je suis bien méchante: Il me semble que je fais ce que je puis pour ne point offenser celui qui a tout fait, & cependant je me voi toute remplie de pechez. Depuis peu un homme m'avoit derobé une robe de Castor en ma presence sous pretexte de me la garder. Je courus après lui pour la retirer; je n'étois pas néanmoins en colere, & je ne lui voulois point de mal: Cependant je sentoie en moy une malice qui me vouloit tromper. Elle vouloit distinguer par ces paroles l'effet de la grace d'avec l'inclination de la nature corrompue.

Le Carême dernier, Monseigneur nôtre Prelat administra le Sacrement de Confirmation. Elle n'en avoit point encore entendu parler, parce qu'elle n'étoit pas en ce pais la premiere fois qu'il le conféra. C'étoit dans nôtre Eglise que la ceremonie se devoit faire. Elle voioit que l'on instruisoit plusieurs de nos Pensionnaires pour recevoir ce Sacrement, & le serieux avec lequel on agissoit lui fit croire que c'étoit quelque chose de saint & de grande importance. Elle alloit & venoit par la maison cherchant quelqu'un qui lui put dire ce que c'étoit. Ne trouvant personne, parceque toutes étoient occupées, hélas! dit-elle, on ne m'instruit point & voila qu'on instruit les enfans. Je m'attaché à elle pour lui donner l'instruction necessaire. Elle étoit ravie de tout ce que je lui disois, sur tout de ce que par la vertu de ce Sacrement, elle seroit plus forte contre les tentations du Demon, plus forte & courageuse dans la foy, & qu'elle en porteroit la marque dans le Ciel aussi-bien que du saint Baptême. Dès qu'elle eût reçu le Sacrement, elle demanda congé d'aller à Sillery pour faire part de son bonheur à ses parens & à ses amis Sauvages. Elle les prêcha avec tant de ferveur, qu'ils n'avoient point de paro-